Felice Varini : points de vue

Christian Besson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1692>

DOI : 10.4000/critiquedart.1692

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christian Besson, « Felice Varini : points de vue », *Critique d'art* [En ligne], 24 | Automne 2004, mis en ligne le 22 février 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1692>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Felice Varini : points de vue

Christian Besson

RÉFÉRENCE

Felice Varini : points de vue, Baden : Lars Müller, 2004

- 1 C'est tout d'abord un livre d'artiste, un livre-objet, épais, compact, avec une couverture et deux tranches sérigraphiées qui, d'un certain point de vue, fait image en devenant le support de cercles concentriques rouges. Coup de force réussi !
- 2 C'est ensuite un livre d'éditeur (*publisher*) qui se place lui-même en page de titre comme directeur de l'ouvrage. La présentation, alternant cahiers de planches et pages de texte illustrées, tout au long de plus de 300 pages, est en effet superbe ; et les documents, de qualité. 189 travaux ont été retenus, listés dans un cahier à part (ce qui peut-être ne facilite pas la recherche des références). Lars Müller ajoute ainsi un beau livre à son palmarès éditorial fort riche (il avait déjà édité en 1993 la première monographie consacrée à Felice Varini).
- 3 C'est enfin et surtout un livre d'auteure, bien que celle-ci n'ait pas son nom en couverture et ne figure en page de titre qu'en seconde position. Il faut à l'évidence saluer le remarquable travail d'interprétation critique de Fabiola López-Durán, d'origine vénézuélienne, doctorante en histoire, théorie et critique de l'art et de l'architecture au MIT (Cambridge), et qui n'avait pas à ce jour publié en France : elle livre sur l'œuvre de Felice Varini une étude d'envergure qui évite les lieux communs sur le "point de vue" et autre "travail in situ".
- 4 Elle note tout d'abord que Varini, proche en cela de certains théoriciens du XVIIIe siècle, s'attache moins à l'aspect qu'au "prospect", moins au narratif qu'au descriptif. A propos de l'anamorphose, et de l'utilisation de miroirs, elle rappelle, Jurgis Baltrušaitis à l'appui, l'association historique de ces derniers avec le surnaturel. Le développement le plus original arrive au troisième chapitre, avec la convocation de la nouvelle de Jorge Luis Borges, l'*Aleph*. L'auteure présente de cette façon l'interprétant qu'elle forge : « L'*Aleph* est, par essence, une histoire d'observation et de révélation et si, comme on l'a

dit, *écrire, c'est comme lire un passage antérieur*, l'écriture des lignes qui suivent revient à lire le récit borghésien de l'*Aleph*, puis à l'entrelacer, tantôt avec la clarté d'une indication, tantôt avec l'ambiguïté d'une insinuation, avec les itinéraires singuliers de Varini. » Sa pérégrination, outre ceux de l'anamorphose et de la perspective, de la projection et de la description, la conduit sur les lieux du fragment et de son rapport au tout : « Chaque fragment de sa peinture est un corps énonciateur qui, comme une carte ou un miroir, réinvente simultanément un lieu déjà visité et une simple géométrie. »

- 5 On regrette que l'avant-dernier chapitre, sur l'utopie, soit écourté. L'étude se termine par l'examen des œuvres photographiques de Varini, rapprochées notamment de ses inscriptions panoramiques : « besoin d'embrasser une vision physiquement et géographiquement étendue ». « A l'instar des explorateurs », Varini serait donc « un découvreur d'espace ».
- 6 Malgré sa boulimie de références, Fabiola López-Durán arrive en définitive à les ordonner. En raison même de leur anachronisme, il faut tenir son étude pour davantage critique qu'historique.